Document generated on 04/16/2024 9:50 a.m.

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Daniel Bédard
Renaissances et réincarnations

Michel Dallaire

Number 130, Winter 2005–2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/40667ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Dallaire, M. (2005). Daniel Bédard : renaissances et réincarnations. *Liaison*, (130), 23–24.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Daniel Bédard
Renaissances et réincarnations

Michel Dallaire

D'aucuns diront que travailler avec Daniel Bédard, c'est un peu comme accepter de se faire emporter par un maelström de questions, de « couleurs sonores », de contrastes et d'influences venues de partout.

Chez lui, on est saisi par les milliers de disques (recherche et amour de la musique obligent), les instruments, les ordinateurs, les toiles, les livres (souvent signés par des auteur/e/s avec qui il a travaillé)...

Puis, il y a le monde des cafés, des bars et des restaurants qu'il fréquente.

Mais, surtout, il y a cette passion pour les gens qu'il aime rencontrer, leur « honnêteté », leurs valeurs, leurs silences, ce qu'ils ont à dire et... cette « belle simplicité » tant recherchée.

À la fois simple (comme tant de gens qui savent écouter et communier avec l'Autre) et complexe (dans son art/son intériorité), tout de noir vêtu (un contraste intéressant avec l'homme aux « couleurs sonores »), Daniel Bédard n'aime pas le travail fait à la diable et il accepte rarement les demi-mesures.

Le compositeur, le réalisateur et le directeur musical avec Stéphane Paquette, à Killarney.

« Je sais très bien que la perfection n'existe pas, explique-t-il. Malgré tout, je sais que peu importent mes efforts, le temps agira sur ma perception de ce que je fais. Par exemple, lorsque je termine un album, je dois m'en éloigner, laisser agir le temps. Un mois ou deux plus tard, je l'écoute avec de nouvelles oreilles et je trouve toujours des choses qui m'agacent, que j'aimerais modifier. En même temps, je pense qu'il est important de savoir quand vient le moment de passer à autre chose. »

D'un projet à l'autre, il sait poser les questions qui lui permettent de se réinventer en fonction de ses collaborateurs ou collaboratrices, d'un texte, d'images, des objectifs à atteindre.

« Récemment, je faisais le ménage dans mes archives et j'ai compris que chaque projet marque un chapitre dans mon parcours. J'y reconnais les questionnements, les urgences et les influences de l'époque. »

Le jongleur

Compositeur, réalisateur, directeur musical, musicien, arrangeur, professeur à l'Université Laurentienne et... philosophe de la rue à ses heures, il aborde chaque projet avec la curiosité d'un enfant et la rigueur de celui qui est constamment à la recherche d'expressions/de formes nouvelles qui participent au message que véhiculent les vers d'un poète, les paroles d'un interprète, la toile d'un peintre, la vision d'un dramaturge ou les images d'un cinéaste.

Au fil des années, Daniel Bédard a roulé sa bosse, créant des musiques pour plus de vingt documentaires; quatorze variations pour *Histoire de conter*, une série d'émissions radiophoniques produites par la Société Radio-Canada; des environnements sonores pour des installations multimédias (en Californie, au Minnesota, au Michigan, en Louisiane, au Maryland, en Floride...), le Théâtre du Nouvel-Ontario, le Théâtre de l'Escaouette, le Théâtre populaire d'Acadie, le Phoenix Theater; des cybermusiques pour le groupe CAGE; des œuvres électroacoustiques pour le Vancouver Chamber Choir; une œuvre pour le guitariste classique Philip Candelaria (œuvre présentée plus de cinquante fois au Canada, aux États-Unis, en Jamaïque et au Chili)...

À titre de réalisateur, il a travaillé avec Pierre Germain, Jacinthe Trudeau, Mauricio Montecinos, Amy St. John, Robert Dickson, l'auteur de cet article, des musiciens de la Louisiane (entre autres, à Shreveport – là où il a rencontré la vraie Suzie Q, celle qui a inspiré la chanson écrite par Dale Hawkins) et Stéphane Paquette.

Et les spectacles? Il y a longtemps que le musicien ne les compte plus. De Sudbury à Santiago (Chili), de San Martin de los Andes (Argentine) à Moncton, d'Ottawa à Manitouwadge, des FrancoFolies de Montréal au Festival du Voyageur (Manitoba), de Robert à Stéphane Paquette, de Jean-Guy Labelle à Paul Demers..., le choriste et multi-instrumentiste (basse, guitare... qui adore aussi les cuillères, dit-il à la blague) change de chapeau, s'adaptant au style de ceux et celles qu'il accompagne et au public. Notons que seulement avec « Pierre et le Papillon », il a présenté plus de cinq cents spectacles de la côte est jusqu'à la côte ouest du Canada.

Quelques distinctions

Plusieurs projets auxquels il a participé ont remporté des prix, notamment :

Photo : Michel Gélineau

• le Masque de la meilleure production franco-canadienne pour *Du pépin à la fissure*[1] en 2001 et pour *Univers*[2] en 2003;

• le Trille Or du meilleur album instrumental pour *Écho*[3] en 2001, du meilleur album de poésie pour (*le pays intime)*[4] en 2001, du meilleur album pour enfants pour *Brindille chante Pierre et le Papillon*[5] en 2001 et le Prix du public pour la chanson « Homme exponentiel »[6] en 2005;

• le Golden Sheath du meilleur film documentaire au Festival Yorkton en 1990 pour *Exploring the Weather: Reflections on Canadian Meteorology*;

• le Prix du meilleur film dans la catégorie Science au Festival de la Casa de las Ciencias, Coruña, Espagne en 1990 pour *Exploring the Weather...*;

• le Canadian Aboriginal Music Award du meilleur album folk pour *Écho* en 1999.

D'autres albums auxquels il a contribué ont été en nomination pour des prix Juno, des Canadian Aboriginal Music Awards, des prix MFM (Musique et film en mouvement) et des prix Trille Or.

À la recherche de...

Qu'il s'agisse d'un environnement sonore pour un film ou pour une émission, de la musique pour un album de poésie, d'un arrangement, tout débute avec la recherche, les questions et une sorte de méditation (qui dure parfois des semaines, voire des mois) menant invariablement à l'éclatement, le moment presque magique où tous les éléments sont enfin réunis, où tout se précise et s'enchaîne, où le créateur s'enferme pour travailler, souvent jour et nuit durant des semaines.

En studio, le réalisateur possède l'oreille du maître. Minutieux, il sait mener sa barque, encourager « ses » artistes, les provoquer... Mais toujours avec cette convivialité et cette chaleur humaine qui respectent l'idée originelle.

Lorsqu'il s'adresse à ses étudiants et aux jeunes créateurs, il a le talent de démystifier, il prend plaisir à partager, en toute humilité, sa passion, ses connaissances et ses expériences.

Peu importe le projet, il demeure exigeant, repoussant les limites de ses collaborateurs et collaboratrices, fouettant leur volonté d'aller plus loin. Toujours plus loin.

Et puisqu'il aime brasser la cage, puisqu'il aime aller au bout des choses, il ne mâche jamais ses mots.

L'oiseau nocturne

Après une longue séance d'enregistrement ou un spectacle, il n'est pas rare que les collaborateurs, les collaboratrices et les ami/e/s se retrouvent chez lui au beau milieu de la nuit (attablés autour d'une bonne bouteille avec, devant eux une assiettée de pâtes à l'italienne accompagnées de *sa* sauce bolognaise) en train de discuter de tout et de n'importe quoi, de « refaire le monde » entre deux bouchées, d'imaginer de nouveaux projets.

Un après-midi d'automne

Assis à *sa* table au café Books and Beans de la rue Durham de Sudbury, je lui demande s'il a des projets qui l'attendent.

Sous l'épaisse moustache, un sourire patient qui en dit long.

Puisque nous nous connaissons depuis longtemps, il sait que je sais que son assiette est encore bien garnie.

« Dans le fond, ce ne sont jamais les projets qui manquent... seulement le temps », réplique enfin le jongleur de carrières.

Ce soir, il sera musicien dans un bar du centre-ville. Demain, il reprendra la composition d'un environnement sonore pour un poète. Et après? La réalisation d'un album de Noël, la musique d'un film pour Science Nord, la trame sonore pour des théâtres multimédias situés à San Antonio (Texas) et à Los Angeles (Californie), un album-concept, la lecture critique d'un manuscrit, la composition d'un thème pour le gala des prix MFM, les cours, les tournées.

Et ce temps qui manque? En quittant sa table, je sais qu'il réussira à trouver le temps voulu, que chaque projet recevra toute l'attention qu'il mérite.

En traversant la rue, je l'entends commander un autre café – et ce fromage dont il raffole –, taquiner la serveuse qui le connaît comme un frère.

En ce moment, j'ai l'impression qu'il est dans sa phase de « méditation/exploration », qu'il attend l'éclatement, l'idée qui deviendra le moteur de son prochain projet.

Non! L'ami Bédard ne s'en fait pas. Il va et vient, passant d'une influence à l'autre, d'un univers à l'autre, sans cesse en train de renaître et de se réincarner, malaxant les thèmes qui l'habitent et qui sont si riches qu'il est loin de les avoir épuisés. ■

Michel Dallaire a publié plusieurs recueils de poésie, un recueil de nouvelles et des romans. Il a également produit (le pays intime), à l'écart du troupeau *et* l'écho des ombres, *trois albums de poésie réalisés par Daniel Bédard.*

1. *Du pépin à la fissure* – Textes de Patrice Desbiens.
2. *Univers* – Textes de Herménégilde Chiasson, Dominick Parenteau-Lebeuf et Robert Marinier.
3. *Écho* – Album de Jacinthe Trudeau.
4. *(le pays intime)* – Album de poésie de Michel Dallaire.
5. *Brindille chante Pierre et le Papillon* – Album de Pierre Germain.
6. « Homme exponentiel » – Chanson figurant sur l'album *L'homme exponentiel* de Stéphane Paquette.

Photo: Michel Galipeau